

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Fédération Européenne de Chasse et Conservation de la Faune Sauvage



Coexister avec les Grands Carnivores : les étapes à venir en matière de conservation et de gestion

Intergroupe « Biodiversité, Chasse et Activités rurales » – 18 novembre 2020

Le 18 novembre 2020, l'Intergroupe « Biodiversité, Chasse et Activités rurales » du Parlement européen a tenu une conférence de haut niveau sur le thème « **Coexister avec les Grands Carnivores : les étapes à venir en matière de conservation et de gestion** », organisée conjointement avec la **Fédération des Associations de Chasse et de Conservation de la Faune sauvage de l'UE (FACE)**.

Cet événement se plaçait sous les auspices du Président de l'Intergroupe, le **Député européen Álvaro Amaro** (Portugal, PPE) et des Vice-Présidents de l'Intergroupe, les **Députés européens Juan Ignacio Zoido** (Espagne, PPE) et **Elsi Katainen** (Finlande, Renew Europe).

Le message d'ouverture du Député européen Álvaro Amaro, qui mettait en exergue le besoin d'impliquer toutes les parties prenantes concernées comme les chasseurs, les propriétaires fonciers et les agriculteurs à tous les niveaux du processus de prise de décisions, a servi à lancer un fructueux débat sur les grands carnivores et sur les défis y associés visant à d'améliorer la coexistence dans l'UE.

Les Députés européens Juan Ignacio Zoido et Elsi Katainen, de même que leur collègue parlementaire **Herbert Dorfmann** (Italie, PPE) ont procédé à des remarques préliminaires en mentionnant des exemples concrets de leur propre région d'origine pour illustrer les conflits associés aux loups et aux activités socio-économiques.

Le retour de populations de grands carnivores en Europe représente un succès de conservation, mais il donne lieu par ailleurs à de multiples défis liés à la coexistence. Les Députés du Parlement européen ont convenu de ce que la flexibilité – telle que déjà prévue dans la Directive Habitats – pourrait être plus efficacement utilisée par les États membres pour assurer une meilleure gestion des conflits sociaux, culturels et économiques.

Les intervenants du panel ont exprimé leurs attentes à l'égard de la publication du document d'orientation révisé de la Commission sur la « protection stricte des espèces » et de la possibilité qu'elle offre ainsi une plus grande clarté quant à l'application correcte des priorités en matière de conservation et de gestion, ceci afin d'assurer une coexistence sur le long terme avec les grands carnivores dans les paysages européens fortement peuplés et multifonctionnels.

Nicola Notaro, Chef de l'Unité Nature à la DG Environnement de la Commission européenne, a présenté le point de vue de la Commission sur cette problématique. Il a ainsi souligné que : « *La Commission soutient pleinement la coexistence entre activités humaines et grands carnivores. L'expérience dans l'ensemble de l'Europe montre qu'elle peut être réalisée s'il existe un dialogue inclusif et une ouverture permettant d'en savoir plus sur d'autres expériences et d'ajuster les pratiques actuelles. Le soutien technique et financier est essentiel pour tous ceux qui se voient affectés par le retour des grands carnivores dans des régions dont ils avaient disparu depuis longtemps. La Commission continue d'y offrir un accès au travers des fonds de l'UE*

FACE

📍 Rue Belliard 205, B-1040 Brussels

☎ + 32 (0)2 732 6900

✉ info@face.eu

🌐 www.face.eu



(Développement rural, LIFE) ainsi que par le biais des plateformes régionales sur les grands carnivores qui permettent un échange d'information et de bonnes pratiques ».

Le **Dr. John Linnell**, de l'Institut norvégien de Recherche sur la Nature, a quant à lui affirmé : « *La coexistence entre les grands carnivores et les humains est un véritable défi ! Concrétiser cette coexistence entre différents groupes de personnes dont les points de vue, les intérêts et les valeurs par rapport à la manière de gérer les grands carnivores varient en est un autre [...] Les solutions aux défis posés par la coexistence sont tant de nature technique que politique. Cependant, les politiques peuvent aussi représenter une grande part du problème si elles instrumentalisent les conflits avec les carnivores pour acquérir des avantages stratégiques et si elles minent l'expertise en créant un univers alternatif de conspirations et d'informations erronées. Tout le monde est perdant dans un tel contexte, y compris les carnivores et les humains car ainsi nous ignorons les défis véritables ! ».*

Moritz Klose, Responsable du Programme sur la Faune sauvage en Allemagne et en Europe (WWF), a indiqué que : « *Le retour des grands carnivores est une très belle histoire de réussite de la conservation de la nature en Europe, mais ce récit ne s'arrête pas là. La réalité, c'est que leur répartition est limitée en comparaison avec la situation d'origine et une protection est encore nécessaire. Lorsque des conflits surgissent, les États membres jouissent d'une souplesse suffisante dans le cadre de la Directive Habitats pour faire usage des dérogations, au cas par cas. Il n'existe aucune preuve scientifique de ce que les prélèvements dans le cadre d'un régime de chasse bien orienté, soient une solution efficace pour diminuer les dommages au bétail. L'accent doit plutôt être placé sur le soutien aux éleveurs pour mettre en œuvre des mesures de prévention telles que des clôtures électriques et des chiens de garde et sur les compensations financières en cas de dommages ».*

Le **Prof. Henryk Okarma**, de l'Institut de Conservation de la Nature, Cracovie, Pologne, a abordé le statut de conservation du loup en Pologne, qui a été évalué comme non favorable (U1) sur la plus grande partie du territoire national. Il a ainsi affirmé : « *Malgré le fait que depuis 2006 et le premier rapport de la Pologne dans le cadre de l'Article 17 de la Directive Habitats, l'aire de répartition du loup se soit multipliée au moins par 7 et les effectifs par 4 ou 5, dans le rapport le plus récent datant de 2018, le statut de conservation du loup était encore évalué comme non favorable. Cela signifie-t-il que nous devons attendre jusqu'à ce qu'une espèce soit présente partout pour avoir une désignation de statut de conservation favorable ? Si les loups sont présents partout, cela peut générer des conflits, ce qui réduit l'acceptation sociale de l'espèce et conduit à des actions illégales de plus en plus nombreuses à leur encontre. Un tel « statut de conservation favorable » est-il notre véritable objectif de conservation ? ».*

La réunion, qui a bénéficié d'un public exceptionnel avec 360 participants en ligne, était modérée par le **Dr. David Scallan**, Secrétaire général de la FACE, et a permis par ailleurs un vaste débat sous la forme d'une séance Q&R. L'enregistrement vidéo de la réunion de même que les présentations des intervenants sont disponibles sur le site Web de l'Intergroupe à l'adresse : www.biodiversityhuntingcountryside.eu

NOTE TO EDITORS: FACE is the European Federation for Hunting and Conservation. Established in 1977, FACE represents the interests of Europe's 7 million hunters as an international non-profit-making nongovernmental organisation. FACE is made up of national hunters' associations from 37 European countries including the EU-28. FACE is supported by 7 associate members and is based in Brussels. FACE upholds the principle of sustainable use and has been a member of the International Union for the Conservation of Nature (IUCN) since 1987. Visit www.face.eu

FOR FURTHER INFORMATION PLEASE CONTACT: Alessio Borrello, Communication Manager – alessio.borrello@face.eu